



BIODIVERSITE

INSTALLER UN RUCHER COLLECTIF

OBJECTIFS

RÉCOLTER du miel : pour le partager entre amis et en famille, l'offrir à des organisations caritatives locales ou le vendre

PROTÉGER la biodiversité en favorisant les pollinisateurs

FORMER : les membres à l'entretien des ruches et à la récolte du miel

SENSIBILISER à la nécessité de protéger les abeilles (événements grands publics, visites avec les écoles...)

QUI S'IMPLIQUE ?

Un ou plusieurs apiculteur-ice(s) bénévole(s), des citoyens novices ou expérimentés, l'école.

ASPECTS RÉGLEMENTAIRES

Tout détenteur de ruches, (particulier, groupement, association ou entreprise), est tenu de faire une déclaration de ses colonies d'abeilles conformément à l'article 11 de l'Arrêté du 11 août 1980 relatif au dispositif sanitaire de lutte contre les maladies des abeilles. Cette déclaration inclut le nombre de ruches et leur emplacement et doit être effectuée entre le 1er sept. et le 31 déc. de chaque année.

POINTS DE VIGILANCE

- Choisir une colonie d'abeille qui ne fait pas "concurrence" aux colonies endémiques élevées alentours (abeilles noires, par ex.).
- Définir un-e référent-e du rucher au plus tôt
- Planifier minutieusement : se donner des rendez-vous réguliers pour gérer le rucher

TEMPS NÉCESSAIRE : 3 À 9 MOIS

1

Trouver un terrain : ensoleillé, protégé du vent et facilement accessible pour les membres. Connaître les ruchers professionnels alentours. Obtenir les autorisations nécessaires auprès des autorités locales = compter 2 à 5 réunions

2

Recruter des membres (apiculteurs amateurs ou professionnels, et des personnes novices motivées). Communiquer sur ce nouveau collectif : réunion d'information, réseaux sociaux, affiches, bouche à oreille, flyers et/ou porte-à-porte autour du futur rucher...

3

Établir le protocole d'entretien des ruches, les règles de récolte du miel, la sécurité et l'hygiène. Communiquer clairement ces règles à tous les membres du rucher (charte, affichettes...).

4

Acquérir le matériel nécessaire : les ruches, les outils d'apiculture, les combinaisons de protection, les enfumoirs, les pots, etc.

5

Installer et entretenir le rucher : assurer la santé et la sécurité des abeilles : planning de vérification régulière des ruches, gestion des parasites et des maladies, récolte du miel et formation des membres.

6

Faire vivre le rucher collectif : organiser des événements et activités pour sensibiliser les citoyens au rôle des abeilles (visites de ruchers, ateliers, conférences...)

BUDGET POUR 10 RUCHES : 2 500 €

ALLER
PLUS
LOIN

LIRE :
LA RÉGLEMENTATION DES RUCHERS
A QUOI PENSENT LES ABEILLES ?
ECOUTER :
DANS LA PEAU D'UNE ABEILLE



INSTALLER UN RUCHER COLLECTIF

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE BERNARD (1/2)

AVRIL 2023



QUI ÊTES-VOUS ?

Je m'appelle Philippe Bernard, élu à la commune de Lans-en-Vercors, délégué au Parc naturel régional du Vercors. Je suis référent du rucher collectif de Lans-en-Vercors et également de l'Atlas de la Biodiversité Communale. Passionné par les abeilles, issu d'un milieu rural et agricole, membre d'associations d'apiculteurs, je me suis investi dans ce projet depuis sa naissance, il y a 7 ans.

IL ÉTAIT UNE FOIS UN RUCHER COLLECTIF...

On a démarré avec un petit groupe de 3 apiculteurs, au départ on était dans mon terrain à la maison avant d'avoir un emplacement communal. C'était un petit noyau. Puis le bouche à oreille nous a permis de recruter du monde. Ensuite, les newsletters de la commune ont permis d'essaimer le projet, de le faire connaître et de regrouper les personnes curieuses de s'investir autour du rucher collectif. Avec un coup de newsletter, on voyait à chaque fois des nouveaux arrivants dans le projet.

Et puis à Lans-en-Vercors, on marche en "collectif", avec une forte présence des associations permettant de faciliter les échanges sur les sujets environnementaux.

QUELQUES INVESTISSEMENTS

Il y a le matériel collectif avec principalement ce qui touche à l'extraction de miel (extracteur, maturateur) qui a fait l'objet d'un investissement collectif à hauteur de 15/20 euros par personne. On fait tourner le matériel sur le mois de juin. Ensuite, concernant les ruches et les essaims, ce sont des investissements personnels.

POURQUOI CE PROJET ?

Déjà, j'avais pas mal de gens qui me sollicitaient, beaucoup de questions à droite à gauche, je savais qu'il y avait une forte demande. Si l'on fait une photo de Lans-en-Vercors il y a 50 ans, les ruches étaient présentes dans toutes les fermes. Les abeilles assuraient la pollinisation sur tout le plateau. Et j'ai remarqué que ce n'était plus le cas, c'est ce qui m'a motivé à me lancer dans ce projet de rucher collectif pour retrouver cet écosystème présent il y a un demi-siècle sur Lans-en-Vercors. C'était plus rapide que nous le pensions, en une dizaine d'années il y avait des ruches dans tous les hameaux du village. Aujourd'hui, le rucher collectif compte une trentaine de ruches.

UNE ORGANISATION DIGNE D'UN RUCHER

On communique en interne sur un groupe whatsapp "Rucher" qui rassemble tous les gens impliqués dans le projet de rucher collectif. Cela nous permet d'avoir toutes les informations des gens du rucher pour savoir qui fait quoi à quel moment, qui a besoin de tel ou tel matériel etc...

En parallèle, j'ai créé un autre groupe whatsapp "Vercors" plus large ouvert à toutes les personnes impliquées dans la pratique de l'apiculture sur le plateau du Vercors. Des informations comme la présence du **varroa**, l'organisation de réunions collectives sont partagées !

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE BERNARD (2/2)

AVRIL 2023

ET POURTANT CELA NE NOUS A PAS ARRÊTÉ...

Le principal frein a été de trouver le terrain communal : à l'abri du vent, plutôt bien ensoleillé, pas trop humide (car les abeilles n'aiment pas trop l'humidité) et puis surtout accessible !

Au début, on avait proposé un terrain qui était globalement inaccessible car très escarpé. Or, si l'on veut que des personnes ayant du mal à se déplacer soient intégrées au projet alors il faut penser à cela en amont. Pour plus de praticité, notre terrain est **accessible** en voiture.

Une autre difficulté est la menace potentielle du **frelon asiatique**, une espèce exotique envahissante, dont l'impact est vraiment préjudiciable pour les abeilles. Pour travailler avec cette "menace", on organise régulièrement des formations sur le rucher notamment pour permettre une bonne gestion sanitaire du rucher.

LE RUCHER EN 2030 ?

Je pense qu'il faut continuer sur cette lancée. Aujourd'hui il y a un roulement : les anciens sont presque tous partis et des jeunes, des familles sont arrivés dans le projet. Ce petit groupe de personnes sensibilisées à la biodiversité sera présent sur des événements pour transmettre le rôle clé que jouent les abeilles. Aujourd'hui il faut parler, expliquer au gens ce qui se passe, le rucher collectif est un moyen de faire passer les messages.

Des projets - la plantation de plantes mellifères, des campagnes de prévention contre le frelon asiatique - vont voir le jour très prochainement !

UN CONSEIL ?

Ce n'est pas si compliqué de démarrer un rucher mais après ce qu'il faut c'est de la rigueur. Les ruches sont gérées par plusieurs apiculteurs, il faut s'organiser ensemble pour éviter de voir s'installer des problèmes sanitaires. Tout peut aller très vite, avec la présence du varroa par exemple. **C'est vrai qu'il peut m'arriver de pousser des coups de gueule mais bon après ils me remercient. Donc une gestion rigoureuse est la clé pour durer dans le temps**, la preuve, pour l'instant on a jamais eu de grosses catastrophes sanitaires.



COMMENT SAVOIR SI LE PROJET EST RÉUSSI ?

Sans hésitation je dirais le nombre de participants aux réunions d'informations, aux temps collectifs autour des ruchers. On se regroupe tous au moins 6 fois par an, c'est l'occasion de créer du lien, de partager des moments sympas comme des apéros, de lancer des discussions sur des sujets qui nous touchent.

Aussi, l'**implication sur des événements** comme la journée écocitoyenne du 13 mai 2023 est un bel indicateur de réussite.

Tout comme notre **intervention** avec l'école mi-juin où la classe de CM2 a visité le rucher avec du matériel prêté par les membres du rucher collectif.

LA NAISSANCE D'UNE PASSION...

C'est toute une histoire... vous avez le temps ? A 7 ans, mon père est parti travailler dans une ferme sur le Vercors, après quelques années de travail, le premier salaire qu'il a ramené à la maison était une ruche. Bon, mon père adorait le miel mais pas trop les abeilles. Il a quand même pris cette ruche avec l'essaim. Petit à petit, il a appris et m'a transmis ce qu'il savait. De mon côté, j'ai décidé de me former puis j'ai compris de fil en aiguille que **beaucoup de choses** étaient **interconnectées avec les abeilles**. C'est un monde mystérieux et passionnant !

Moi j'ai commencé l'apiculture, je ne connaissais rien, **tout le monde peut faire le premier pas** et investir une petite partie de son temps dans un rucher collectif pour toucher du doigt le monde des abeilles.

Contact : apisphil@gmail.com